

Françoise CACHIN
34, rue de Béthune
75004 PARIS
Tél : 01 43 29 31 23
fr.cachin@wanadoo.fr

Directeur honoraire des musées de France.

Premières réflexions sur l'éventualité d'un « projet muséographique »
du Centre de ressources et de mémoire de l'immigration.

En prenant mieux connaissance du projet qui nous concerne, et à la lecture des différentes notes définissant la mission, comme des premières réflexions des membres du conseil, il m'apparaît qu'il faut très vite cesser de parler d'un Musée de l'immigration, comme il est en est souvent question. Et ce, pour plusieurs raisons.

1. Un musée se crée à partir d'une collection existante d'objets ou d'œuvres, or non seulement il n'y en a pas, mais en constituer un me paraît utopique.
2. De toute façon, la très grande diversité des cultures immigrées, comme une certaine monotonie des parcours à l'arrivée en France rend impossible la constitution de collections et sans doute fastidieuse leur visualisation muséographique, possible seulement à partir de documents écrits et photographiques, de témoignages enregistrés ou filmés pour la période récente. On risque aussi, si l'on veut montrer de façon exhaustive les différents types d'immigration depuis 1850, d'insister sur les différences, de « folkloriser » le projet, qui doit au contraire me semble-t-il illustrer la construction de la France à travers l'intégration, et non le multiculturalisme.
3. Si, comme je le pense, il ne peut y avoir de collection permanente, mais que le centre doit être avant tout celui de ressources, de la mémoire, et de l'information, il faudrait en revanche absolument organiser des expositions temporaires, autour d'un seul thème, au rythme d'une ou de deux par an, sur le modèle de celles que montre excellemment depuis plusieurs années Jean Guibal, à Grenoble. Ces expositions pourront se faire à partir des archives écrites, photographiques, cinématographiques ou auditives qui seront dans le centre, mais devront aussi largement emprunter aux musées existants, en particulier au futur musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée de Marseille (actuellement des Arts et Traditions Populaires à Paris) avec lequel il conviendrait d'inviter à notre commission Michel Collardelle, directeur des A.T.P, ainsi que Jean Guibal, dont je joins plus loin les coordonnées.
4. Un grand espace d'exposition, d'environ 1500 mètres carrés, est donc à prévoir dans le projet d'aménagement, ainsi qu'une salle polyvalente de taille moyenne pour projections, conférences, colloques, etc.

5. Dans ces expositions à thème historique et mémorial, le plus évocateur et frappant pour le visiteur, comme on peut le constater visitant le musée de Péronne sur la guerre de 14 et le Mémorial de Caen sur la seconde mondiale, consiste dans les films, les reportages, les interviews sous formes radiophoniques et filmées. IL me paraît donc indispensable de faire l'inventaire des documents disponibles et d'en prévoir rapidement de nouveaux. Une réflexion serait à mener avec l'INA, et pourquoi pas avec ARTE ou la Chaîne 5 qui pourraient s'intéresser à la production d'une série, ou avec des producteurs indépendants, pour obtenir des témoignages d'immigrés anciens, avant qu'il ne soit trop tard.
6. Je suis très réservée sur l'éventualité de construction d'un nouveau bâtiment, ou de grandes ambitions de rénovation architecturale, comme celle envisagée à l'Hôpital Laennec. Le lieu le plus évident me paraît être l'ancien MAAO dont le destin reste flottant : il est situé relativement au centre de Paris, les aménagements nécessaires ne seraient pas trop coûteux, et son retournement d'utilisation (c'était au départ un « musée de colonies ») serait hautement symbolique pour bon nombre d'immigrés.

Michel Colardelle, conservateur général, Musée National des arts et traditions populaires,
6, avenue du Mahatma Gandhi, 75016 Paris
tél : 01 44 17 60 13

Jean Guibal, conservateur, Musée Dauphinois, Sainte Marie d'en haut,
30, rue Maurice Gignoux,
38031 Grenoble Cedex 1
tél : 04 76 85 19 01